



NAÏMA SENHADJI ET LE CSSF : POUR L'EDUCATION DES FILLES RURALES

par Sarah Naamane

Secrétaire Générale du CSSF, Naïma Senhadji est une militante des droits humains. Sociologue de formation, elle a occupé plusieurs postes de responsabilité comme Conseillère des Ministres, Administratrice des programmes BIT aux Nations Unies et aujourd'hui Secrétaire générale du Comité de Soutien à la Scolarisation des Filles Rurales. Femme active aux journées déjà chargées, Naïma ne s'arrête pas là et s'implique activement dans plusieurs associations comme l'Association Jossour Forum des Femmes Marocaines ou encore le Rotary Club de Rabat Chellah. Illi l'a rencontré lors d'une table ronde organisée pendant le Salon International de Tanger qui avait pour thème "La place des filles à l'école".

Naïma Senhadji est une militante des droits humains. Sociologue de formation, elle a occupé plusieurs postes de responsabilité comme Conseillère des Ministres, Administratrice des programmes BIT aux Nations Unies et aujourd'hui Secrétaire générale du Comité de Soutien à la Scolarisation des Filles Rurales. Femme active aux journées déjà chargées, Naïma ne s'arrête pas là et s'implique activement dans plusieurs associations comme l'Association Jossour Forum des Femmes Marocaines ou encore le Rotary Club de Rabat Chellah. Illi l'a rencontré lors d'une table ronde organisée pendant le Salon International de Tanger qui avait pour thème "La place des filles à l'école".



ILLI : Rappelez-nous les fondamentaux du CSSF.

Naïma Senhadji : Le Comité de soutien à la scolarisation des filles rurales a été créé en 1998 par un groupe de militant(e)s avec pour but d'œuvrer dans tout le Maroc à la concrétisation du droit à l'éducation et mettre en l'accent sur la promotion de la pleine scolarisation des filles rurales. Cette association à but non lucratif a d'ailleurs été reconnue d'utilité publique en 2007.

ILLI : Pourquoi le CSSF a-t-il été créé ?

NS : Au Maroc, malgré les avancées réalisées en matière d'éducation, le pays est toujours confronté à de sérieux déficits de scolarisation tant sur le plan national que régional. <http://www.illionweb.com/societe/planetes-femmes/naïma-senhadji-et-le-cssf-son-combat-pour-l'education-des-filles-rurales/>

plan quantitatif que qualitatif. Cela compromet l'égalité des chances mais aussi l'accès des citoyennes et des citoyens à l'éducation. Les plus touchées sont d'ailleurs les filles du milieu rural puisqu'elles subissent l'insuffisance de l'offre éducative combinée à une situation économique difficile qui les pousse à abandonner plus tôt leur scolarité.

ILLI : Quelles sont les actions mises en place ?

NS : Nous avons pour mission de faciliter l'accès à une éducation de qualité à toutes et à tous. Pour ce faire, notre programme « Une Bourse réussie » repose sur la création de foyers de jeunes filles, près des collèges, associée à l'octroi d'une bourse pour permettre un environnement favorable à l'éducation et l'épanouissement. Ce travail se fait avec l'aide d'une association locale qui prend alors le relais pour le bon fonctionnement du foyer et la remise mensuelle des bourses des jeunes filles. Nous organisons aussi très souvent des tables rondes afin de créer un débat autour des problématiques liées à la scolarisation des filles rurales.

ILLI : Aujourd'hui, quel est le bilan du CSSF ?

NS : Nous comptons plus de 2600 bénéficiaires, 44 foyers répartis sur 25 localités et 24 associations locales collaborant à nos projets. Le CSSF ne compte pas s'arrêter et prévoit d'ouvrir encore plus d'infrastructures dans toutes les régions nécessitant un appui pour l'éducation de toutes et



Sarah Naamane
